



INSCRIPTIONS CONGRÈS <https://www.pipol10.eu/>

La newsletter de l'ACF-Normandie,
préparatoire au congrès PIPOL 10
3 & 4 juillet 2021

« Vouloir un enfant ? Désir de
famille et clinique des filiations »

N°7

« Avant que la Cigogne ne vienne ... » : J-12

« Que la cigogne le remporte ! », par Catherine Grosbois.

Dans l'après coup de la formidable soirée du 9 Juin cette formule m'est revenue. Freud écrit l'Introduction à la psychanalyse pendant la première guerre mondiale, alors qu'il est contraint par la force des événements sociétaux de réduire sa pratique quotidienne de médecin. Dans la treizième conférence, intitulée : Traits archaïques et infantilisme du rêve, il note que le moteur le plus fréquent des rêves est un solide « égoïsme » qui se lit dans le désir d'écarter ce qui fait obstacle au désir. Il attribue aux rêves d'enfants une qualité de transparence à la lecture psychanalytique qui pour lui démontre l'importance du point de vue du « moi » pour l'enfant. « C'est lui-même que l'enfant aime d'abord ». Et il ajoute : « Le jeune enfant n'aime pas nécessairement ses frères et sœurs (...). On l'observe le plus facilement chez des enfants de 2 ans et demi à 5 ans lorsqu'un nouveau frère ou une nouvelle sœur vient au monde. L'un ou l'autre reçoivent un accueil le plus souvent peu amical. Des protestations comme : « Je n'en veux pas, que la cigogne le remporte » sont tout à fait fréquentes ».

Cette réflexion m'est revenue lors de la rencontre avec un petit garçon de 7 ans. Il consulte parce qu'il est très difficile à la maison, et qu'il a quelques difficultés en classe. Papa lors du premier entretien a été désigné pour le garçon, comme celui qui pouvait dire ce dont il souffrait, malgré ma proposition de le recevoir seul, car je le trouvais « grand ». Non, c'est Papa qui allait parler. Eh, d'accord.

Dans le bureau le garçon fait savoir sa décision de ne rien dire, et papa dit « oh, quand il décide, il ne change pas d'avis, c'est nous qui devons changer ». Papa après avoir décrit les soucis à l'école, ce qui ne fait pas intervenir le garçon, m'explique que lui et sa femme voulaient deux enfants, si possible un garçon et une fille. La fille est venue d'abord, et elle a cinq ans ½ de plus que le garçon. Elle se porte bien, et n'a pas eu de difficultés particulières de développement.

Mais bientôt le garçon intervient dans la discussion. Il explique que oui, il est d'accord, là il y a un souci pour lui. Sa sœur vient dans sa chambre sans lui demander la permission, prendre la nouvelle console à lui donnée pour son anniversaire. Ah, mais ! Papa dit alors que lui-même va aussi souvent dans la chambre de sa sœur. Je demande si c'est avec la permission de celle-ci. La réponse est : « Non ! Je regarde la télé quand elle n'est pas là ! ». Silence. Papa dit alors : « oui, mais il y a des moments où vous restez à jouer longtemps ensemble ? » Réponse du garçon : « Oui. On joue à mettre des vêtements de fille ». Il peut alors me dire son plaisir à lui, de mettre les vêtements de sa sœur. Papa ne dit rien, ne fait aucun commentaire. Je vais alors remettre le sujet de nos échanges sur l'école, et demander au garçon s'il veut bien venir me rencontrer une deuxième fois ? Il est d'accord. Papa aussi, mais maman aura des difficultés à venir me voir, en raison d'horaires incompatibles avec mes disponibilités. Je dis que nous trouverons bien un temps possible à sa convenance.

A la deuxième rencontre, il sera accompagné par maman, et le garçon voudra bien venir seul dans le bureau. Il me parlera de ce qui est important pour lui, son agitation qu'il ne contrôle pas, surtout en classe, ce qui lui importe beaucoup et l'angoisse. Le travail commence.

En effet vouloir et désirer cela peut être très différent.

